

## BIBLIOGRAPHIE.

193

« Tu as donné, et mon cœur en est satisfait, l'argent pour faire à toi serviteur le jeune  
 » homme Psen . . . fils de Thotmès, dont la mère est Seteirban, mon serviteur, que j'ai acheté  
 » pour argent d'Ahmès, fils de Pamin, dont la mère est . . . qui m'a écrit à ce sujet un écrit en  
 » l'an 5, Pharmouthi, du roi Darius. Je te l'ai donné pour serviteur. Lui, (il est à toi) ton servi-  
 » teur celui-là, ainsi que ses enfants et totalité de ce qui est à eux et de ce qu'ils feront être (de  
 » leurs biens présents et à venir). Ils ne pourront échapper à la faction d'esclave ci-dessus. Je  
 » n'ai plus aucune parole au monde (aucune réclamation à faire) à ce sujet. Personne au monde  
 » n'a à en connaître. C'est moi-même qui les écarterai (les tiers évicteurs) de toi depuis le jour  
 » ci-dessus à jamais. Celui qui viendra à toi, soit en mon nom, soit au nom de quiconque au  
 » monde, je le ferai s'éloigner de toi. Que j'en justifie par tout acte, toute parole au monde. »

*Adhésion.*

« Le jeune homme Psen . . . , fils de Thotmès et dont la mère est Seteirban, ci-dessus  
 » nommé, dit :

« J'ai écrit pour faire toute parole ci-dessus. Mon cœur en est satisfait. Je suis ton  
 » serviteur ainsi que mes enfants et totalité de ce qui est à nous et de ce que nous ferons  
 » être. Ils ne pourront s'opposer à la faction d'esclave ci-dessus à jamais! »

(La suite au prochain<sup>1</sup> numéro.)

## BIBLIOGRAPHIE.

Nous avons à signaler parmi les travaux proprement égyptologiques reçus par nous :

1° un très beau travail, fort bien illustré, de notre cher ami, M. le professeur ERMAN (de Berlin) sur l'Égypte antique. Il en a déjà paru trois fascicules.

2° la partie égyptologique du 6° congrès international des Orientalistes tenu à Leide et comprenant les travaux : a) de M. PLEYTE sur la couronne de justification, les plantes qui la composaient et les textes sacrés s'y rapportant; b) de M. EISENLOHR sur la photographie des papyrus et monuments; c) de M. LIEBLEIN sur la religion de l'ancienne Égypte; d) de M. GOLENISCHEFF sur l'origine alphabétique de certains hiéroglyphes; e) de M. LEEMANS sur un hypocéphale égyptien; f) de M. WIEDEMANN sur les cônes funéraires égyptiens; g) de Miss AMÉLIA EDWARDS sur la dispersion des antiquités égyptiennes; h) de M. LÉFÉBURE sur quelques fouilles et déblayements à faire dans la Vallée des Rois à Thèbes; i) de M. PIEHL sur l'origine des colonnes de la salle des caryatides du temple de Karnak, et j) de M. le professeur EISENLOHR (de Heidelberg) sur les textes relatifs à la métrologie des champs à Edfou (cette monographie a été tirée à part et sera bientôt analysée par nous). Après cela viennent différents travaux des sections de l'extrême Orient et de la Polynésie qui intéresseraient peu nos lecteurs. Au contraire, nous leur rendrons compte, aussitôt après que nous aurons reçu le volume s'y rapportant, des études assyriologiques du congrès — fort intéressantes, paraît-il.

3° *The store city of Pithom and the route of the Exodus*, par M. NAVILLE. Nous avons déjà rendu compte dans *The academy* de cet important volume et nous avons en même temps fait justice des attaques singulières dont il avait été l'objet de la part d'incompétents. Mais il est un point sur lequel nous voulons revenir aujourd'hui. Dans les derniers numéros de la *Revue égyptologique* nous avons longuement insisté sur la valeur très grande d'un passage métrologique que M. NAVILLE avait bien voulu extraire pour nous d'une des stèles qu'il publie aujourd'hui. Ce passage était capital tant en ce qui concerne les monnaies qu'en ce qui concerne le budget des cultes. A ce dernier point de vue, il y avait aussi une question historique fort intéressante : celle d'une largesse extraordinaire faite par le roi Philadelphe en l'an 21 de son règne et à propos de laquelle je disais (*Revue* III, III, p. 112) : « Cette largesse de 140,000 argenteus ou 2466 talents

<sup>1</sup> Nous réservons pour ce numéro les mot-à-mots de tous les actes traduits dans le travail entier. Aujourd'hui nous nous bornons à donner à nos lecteurs l'héliogravure du premier (l'acte d'affranchissement de la collection d'EISENLOHR).